



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS RE'EH • MAAMAR 9

ביאור הדברים בענין א"ת בניך שהוא בחי' אהבה...

Explication de « Ne lis pas banayich »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/reeh/9/

1 ביאור הדברים בענין א"ת [אל תקרי] בנ"ך שהוא בחי' אהבה שנק' בן בחי' ז"א רובו מהחסדים אלא בנ"ך בנ"ך הנוק' [הנוקבא] הוא מהגבורות כי מלכות יורדת בבי"ע ומחיה גם ק"נ [קליפת נוגה] ושלמטה מטה מנוגה.

Explication de la question de «Ne lisez pas banayich (tes enfants)» — qui désigne le niveau de l'amour, appelé «fils», le niveau de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), dont la majeure partie relève des 'Hassadim (bontés) —, mais «bonayich (tes bâtisseurs)»: l'édification de la Noukva (le féminin) provient des Guevourot (sévérités), car Mal'hout (souveraineté) descend dans Béria, Yet-sira et Assiya, et donne vie également à la kelipa noga, ainsi qu'à ce qui est bien plus bas encore que noga.

והנה בקדושה בחינת ביטול משא"כ בלעומת זה בחי' יש ואעפ"כ [ואף על פי כן] מחמת שקבלת שפעם מבחי' מל' דקדושה ע"כ קרו ליה אלקא דאלקייא

Or, dans la sainteté, il y a la qualité de l'annulation de soi (bitoul), tandis que dans ce qui lui est opposé, il y a la qualité du yesh (l'existence d'une chose); néanmoins, comme leur abondance est reçue du niveau de Mal'hout de la sainteté, «ils l'appellent le D.ieu des dieux».

והנה מצד עצמות א"ס אין תופס מקום להפריש שלא יומשך השפע רק במי שבטל דוקא כי כולא קמיה כלא חשיב

Or, du point de vue de l'essence de l'Infini (Ein Sof), il n'y a pas lieu d'établir une distinction telle que l'abondance ne soit attirée que vers celui qui est annulé, précisément; car «tout, devant Lui, est considéré comme rien»,

ואם צדקת מה כו' ולכן שממית בידים תתפש וכמ"ש בד"ה ויאבק איש ובד"ה ויהי בשלח פרעה.

et «Si tu es juste, que [Lui donnes-tu]?» etc. C'est pourquoi «l'araignée saisit avec ses mains», comme l'expliquent le discours commençant par «Un homme lutta» et celui commençant par «Or, lorsque Pharaon eut laissé partir».

אך ע"י בחי' הגבורות שבמלי' הוא ענין שמאן דוחה שלא יומשך לחיצונים שאין בהם ביטול רק בצמצום משום דמ"מ קרו לי' אלקא דלקי'א ועיקר השפע יומשך במי שבטל דהיינו בקדושה מלאכים ונשמות כו'

Cependant, par le niveau des Guevourot qui se trouvent dans Mal'hout intervient le principe selon lequel «la gauche repousse», afin que [l'abondance] ne soit pas attirée vers les forces extérieures, qui n'ont pas de bitoul, sinon dans une mesure réduite (tsimtsoum) — puisqu'en tout état de cause, «ils l'appellent le D.ieu des dieux» —, tandis que l'abondance principale est attirée vers celui qui est annulé, c'est-à-dire vers la sainteté : les anges et les âmes, etc.

ולכן בנין המלי' דוקא צ"ל מהגבורות לפי שיורדת בכי"ע ששם יש קליפות אבל באצילות לא יגורך רע כו'

C'est pourquoi l'édification de Mal'hout doit précisément provenir des Guevourot, car elle descend dans Béria, Yetsira et Assiya, où se trouvent des kelipot; mais, dans Atsilout (Émanation), «le mal ne réside pas auprès de Toi», etc.

(וע' מ"ש בד"ה להבין ענין הברכות גבי ברכה אחרונה שכנגד חוה שהיא המלי' חותם בברוך מה"ט [מהא"י טעמא] משא"כ בברכה ראשונה שכנגד אדם שהוא ז"א א"צ [אין צריך / אינו צריך] לחותם מטעם הנ"ל וזהו והתקין לו ממנו בנין כו' בוניך כו')

(Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Pour comprendre la question des bénédictions», à propos de la bénédiction finale, qui correspond à 'Hava, laquelle est Mal'hout: elle se termine par «Béni» pour cette raison même; tandis que la première bénédiction, qui correspond à Adam, c'est-à-dire Zeir Anpin, n'a pas besoin de se terminer [ainsi], pour la raison mentionnée ci-dessus. C'est là le sens de «et Il lui prépara, à partir de lui-même, une construction», etc. : bonayich, etc.)

והארה זו במלי' באה מחכמה שהחכמה הוא בחי' ביטול ע"כ משם נמשך בחי' זו שלא יומשך אור א"ס רק במי שבטל כו'

Cette illumination en Mal'hout provient de 'Hokhma (sagesse), car 'Hokhma est le niveau du bitoul; c'est donc de là que découle cette qualité: que la Lumière infinie (Or Ein Sof) ne soit attirée que vers celui qui est annulé, etc.

וכמ"ש ע"פ הרע"מ [הרע"א מהימנא] פ' תשא אבנא למשקל בה דא יו"ד כו' וזהו שהחכמה נק' דין כמ"ש החייט כי זהו בחי' גבורות

Comme il est expliqué à propos du [passage du] Raaya Mehemna, dans la paracha [Ki] Sissa : « Une pierre pour peser avec : c'est le youd », etc. C'est pourquoi 'Hokhma est appelée « jugement » (din), comme l'écrit [Rabbi Yehudah] Chayat : car il s'agit du niveau des Guevourot.

והיינו בחי' קו המדה שהוא בחינת גבורה עילאה דע"י [דעתיק יומין] המתלבשת בחכמה סתימאה שמשם שרש מדה זו שלא יומשך גילוי אור א"ס רק לפי ערך הביטול כו'

C'est-à-dire le niveau de la ligne de mesure (kav hamida), qui est le niveau de la Guevoura suprême d'Atik Yomin, revêtue dans la 'Hokhma cachée ('Hokhma Stima'a) ; car c'est là que se trouve la racine de cette mesure, selon laquelle la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof) ne se déploie qu'à la mesure du bitoul, etc.

וזהו חכמת נשים בנתה ביתה בחכמה יבנה בית והמשכה ובנין זה ע"י עול תורה ובחי' יראה דאיתא ברע"מ [ברע"א מהימנא] דד' מדרגות הן דחילו ורחימו מל' וז"א ואח"כ רחימו ודחילו בינה וחכמה

Et c'est là le sens de « La sagesse des femmes bâtit sa maison » ; « C'est par la sagesse qu'une maison se bâtit ». Cette effusion et cette construction se font par le joug de la Torah et le niveau de crainte ; car il est dit dans le Raaya Mehemna qu'il existe quatre niveaux : dechilu et re'himou (crainte et amour), qui sont Mal'hout et Zeir Anpin, puis re'himou et dechilu (amour et crainte), qui sont Bina et 'Hokhma.

נמצא בחי' ז"א שנק' בניך בחי' בן אהבה שרשו מבינ' [מבינה] שהיא ג"כ בחי' רחימו והיינו אהבה זוטא ששרשה מאהבה רבה אכן יראה תתאה מל' שרשה מיראה עילאה בחי' חכמה שהוא ביטול שלמעלה מבחי' אהבה

Il s'ensuit que le niveau de Zeir Anpin, appelé banayich, le niveau du « fils », l'amour, a sa racine en Bina (compréhension), qui est elle aussi le niveau de re'himou (amour) ; c'est-à-dire l'amour moindre (ahava zouta), dont la racine se trouve dans le grand amour (ahava rabba). Mais la crainte inférieure (yira tata'a), Mal'hout, a sa racine dans la crainte suprême (yira ila'a), le niveau de 'Hokhma, qui est un bitoul supérieur au niveau de l'amour.

ולכן בחי' בוניך דמל' הן נק' תלמידי חכמים כי בחכמה דוקא יבנה בית וזהו בחכמה יסד ארץ

C'est pourquoi ceux qui relèvent du niveau des bonayich de Mal'hout sont appelés talmidei 'hakhmamim (disciples des sages), car c'est précisément « par la sagesse » qu'« une maison se bâtit ». Et c'est là le sens de « Par la sagesse [II] a fondé la terre »,

אבל כונן שמים שהוא בחי' בניך הוא בתבונה וכמ"ש זה ג"כ ע"פ מאמר הזח"ג [הזהר חלק ג] כפ' אמור (דף ק')

mais « établi les cieux », qui est le niveau des banayich, c'est « par l'intelligence ». Cela aussi est expliqué à propos de l'enseignement du Zohar, partie III, dans la paracha Emor (folio 100),

ע"פ וגם אמנה כו' ובפ' וירא וע' בד"ה להבין הטעם שנשתנה יצירת האדם כו' ע"ש

à propos de [la parole] « Et de plus, elle est vraiment [ma sœur] », etc., et dans la paracha Vayeira. Voir aussi le discours qui commence par « Pour comprendre la raison pour laquelle la formation de l'homme fut différente », etc. Voir là-bas.

והנה מבואר במ"א בפ"י בונה ירושלים הוי' שהוא בנין ע"ס [עשר ספירות] דמלי ממלכיות שבע"ס [שבעשר ספירות] דז"א כו'

Or, il est expliqué ailleurs, à propos du sens de « Havaya bâtit Jérusalem », qu'il s'agit de la construction des dix Séfirot de Mal'hout à partir des niveaux de Mal'hout dans les dix Séfirot de Zeir Anpin, etc.

אך כח שיהיה בנין זה נמשך דוקא ממקום עליון יותר ועמ"ש בד"ה יו"ט [יום טוב] של ר"ה [ראש השנה] שחל להיות בשבת

Mais la force qui rend cette construction possible est précisément puisée en un lieu plus élevé. Voir également ce qui est écrit dans le discours commençant par « La fête de Roch Hachana qui tombe un Chabbat ».

(וע' בזח"א [בזהר חלק א] כ"ח א' ע"פ ויבן קל"ד א' קל"ט א'. ובח"ג [ובחלק ג'] פנחס דרכ"א א' ובפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] שם).

(Voir aussi le Zohar, partie I, 28a, au sujet de [verset] « Et Il bâtit » ; 134a ; 139a ; ainsi que partie III, Pinhas, 221a, et le commentaire du Ramaz à cet endroit.)

והנה יש ג"כ ירושלים של מעלה מלי דא"ס יראה עילאה כו' ובפרדס שער מהות והנהגה פ"ג דירושלים של מעלה הוא בינה אי"כ י"ל [יש לומר] פ"י בונה

Or, il existe également une Jérusalem d'en haut : la Mal'hout de l'Eïn Sof, la crainte supérieure, etc. Dans le Pardes, Chaar Mahout VeHanhagah, chapitre 13, il est écrit que la Jérusalem d'en haut est Bina. Dès lors, on peut dire que le sens de « bâtit Jérusalem »

ירושלים להמשיך תוספת אור מירושלים של מעלה מלי דא"ס בירושלים של מטה מלי דאצילות להיות כעיר שחברה לה יחדיו היינו התחברות ירושלים של מעלה בירושלים של מטה כו'

est de faire descendre un supplément de lumière de la Jérusalem d'en haut, la Mal'hout de l'Eïn Sof, vers la Jérusalem d'en bas, la Mal'hout d'Atsilout, afin qu'elle soit « comme une ville unie », c'est-à-dire que la Jérusalem d'en haut s'unisse à la Jérusalem d'en bas, etc.

והענין דהנה מבואר למעלה שיש בחי' קו המדה שעל ידו נמשך כל ההמשכות והמשכה זו לפי ערך הביטול

Voici l'explication : il a été exposé plus haut qu'il existe le niveau du kav de mesure, par lequel tous les flux sont attirés ; et ce flux est proportionné au bitoul.

ולכן בחכמה דאצילות שורה אור א"ס לפי שהוא בבחי' ביטול ועד"ז בכל האצ"י מאיר בחי' חכמה

C'est pourquoi la Lumière infinie (Or Ein Sof) réside dans la 'Hokhma d'Atsilout, car celle-ci est dans un état de bitoul ; de même, dans tout Atsilout, le niveau de la 'Hokhma rayonne.

אבל כבי"א [בבי"ע (בריאה יצירה עשיה)] שם אין מאיר הביטול ע"ד שהוא בחכמה דאצ"י ביטול אמיתי רק ביטול היש ע"כ מתמעט ג"כ גילוי אור א"ס כו' ולכן בחי' מלי כשמתלבשת בבי"ע אין נמשך שם הגילוי אור א"ס כמו באצ"י.

Mais, dans Béria, Yetsira et Assiya, le bitoul n'y rayonne pas comme dans la 'Hokhma d'Atsilout — un bitoul véritable — mais seulement comme le bitoul du yesh, d'un être qui se perçoit comme quelque chose ; c'est pourquoi la révélation de la Lumière infinie y est également amoindrie, etc. Ainsi, lorsque le niveau de Mal'hout s'habille dans Béria, Yetsira et Assiya, la révélation de la Lumière infinie n'y est pas attirée comme en Atsilout.

אך הנה הגם שמאמר קו המדה נמדד איך שיהיה הגילוי בכל עולם לפי ערכו כנ"ל הנה כ"ז [כל זה] היה בתחלת ההשתלשלות

Toutefois, bien que, par la parole du kav de mesure, il ait été déterminé quelle serait la révélation dans chaque monde, selon son niveau, comme indiqué plus haut, tout cela eut lieu au début de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) ;

אבל אח"כ מצד מעשה התחתונים יש שינוים בקו המדה לפעמי' [לפעמים] מאיר בתוספת גילוי אור בכל ההשתלשלות דאבי"ע [דאצילות בריאה יצירה עשיה] ע"י התגברות למטה תשובה ומע"ט [ומעשים טובים] ותורה

Mais ensuite, du fait des actes des êtres inférieurs, des changements se produisent dans la ligne de mesure : parfois, une révélation accrue de lumière éclaire tout l'enchaînement descendant des mondes d'Atsilout, Béria, Yetsira et Assiya, grâce à un renforcement en bas : la techouva (retour), les bonnes actions et la Torah,

ותפלה וצדקה וכמ"ש סד"ה ראה ריח בני ולפעמים מאיר בגרעון יותר כשלא אכשור דרי וכמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] בכוונת שבת שע"י חטא אדה"ר [אדם הראשון] ירדו העולמות הרבה כו'

la prière et la charité, comme il est expliqué à la fin du discours qui commence par « Vois, le parfum de mon fils » ; et parfois, la lumière éclaire avec une diminution plus grande, lorsque les générations ne sont pas dignes, comme il est écrit dans Pri Etz Chaim, au sujet des intentions (kavanot) de Chabbat, que, par la faute d'Adam, le premier homme, les mondes descendirent considérablement, etc.,

ואח"כ ע"י תשובתו ושבת נתקן כו' וכן בשעת חורבן ירושלים הסתלקות האור מזו"נ [מזעיר אנפין ונוקבא] כמ"ש קוב"כ [קודשא בריך הוא] סליק לעילא לעילא כו'.

et ensuite, par sa techouva et par Chabbat, cela fut réparé, etc. De même, au moment de la destruction de Jérusalem, la lumière se retira de Zeir Anpin et de Noukva, comme il est écrit : « Le Saint béni soit-Il s'éleva toujours plus haut », etc.

2 ועי"ז לא נתמלאה צור אלא כו' וזהו פי' בוניך בנין ירושלים להמשיך תוספת אור בבחי' מלי' מקור דבי"ע עד שיהיה גם למטה גילוי אור א"ס ממש וכמ"ש לע"ל [לעתיד לבוא] וכאן במעלות צורים מפני פחד ה' כו'

Et par cela, « Tyr ne fut remplie que [par la ruine de Jérusalem] », etc. Telle est la signification de « bonayich » : ceux qui bâtissent Jérusalem, afin d'attirer un surcroît de lumière dans le niveau de Mal'hout, source de Béria, Yetsira et Assiya, jusqu'à ce que, même ici-bas, se révèle véritablement la Lumière infinie (Or Ein Sof), comme il est écrit au sujet du Temps à venir : « Ils entreront dans les cavernes des rochers, devant la terreur de Havaya », etc.

ובנין זה הוא ע"י עול תורה ועמ"ש ע"פ אריתי מורי עם בשמי וזהו ג"כ ענין יראה שלם שנמשך ע"י התורה ועמ"ש ע"פ שימני כחותם בענין

Et cette construction s'accomplit par le joug de la Torah ; voyez ce qui est écrit sur [le verset] «J'ai recueilli ma myrrhe avec mes aromates». C'est également le sens de la «crainte parfaite» (yira chéléma), qui est attirée par la Torah ; voyez ce qui est écrit sur [le verset] «Place-moi comme un sceau», à propos de

חותם שוקע ויראה שממשיך מבחי' גבוה יותר מהמהשכה שעל ידי חותם בולט שמלמטה בחי' אהבה וזהו א"ת [אל תקרי] בניך בחי' אהבה אלא בוניך בחי' יראה שלם ע"י עסק התורה:

du sceau en creux et de la crainte, qui attire depuis un niveau plus élevé que l'attraction produite par le sceau en relief, laquelle vient d'en bas, du niveau de l'amour. Et tel est [le sens de] «Ne lis pas banayich», le niveau de l'amour, «mais bonayich», le niveau de la crainte parfaite, par l'étude de la Torah.

3 ב והנה ע"י בחי' בוניך נמשך בחי' רב שלום שמבחי' רב נעשה שלום וזהו שהנגינה בתיבת ורב הוא טפחא שיהיה מפורש ומובן באומרו רב שהוא כהבדל ענין בפ"ע [בפני עצמו] כידוע בטעם נגינת הטפחא שהוא הבדלת וסיום ענין

2. Or, par le niveau de bonayich, est attiré le niveau de «et grande paix» (verav shalom) : du niveau de verav naît la paix. Voilà pourquoi l'accent cantillatoire sur le mot verav est un tip'ha : afin que, lorsqu'on prononce verav, il soit explicite et compris que ce mot se tient à part, comme une notion distincte, ainsi qu'on le sait au sujet de l'accent tip'ha, qui marque la séparation et la conclusion d'une idée.

ואם לא היה נגינת הטפחא מבדלת היה הכונה דקאי ורב אל ענין השלום כפשוטו דהיינו שלום רב.

Si le tip'ha ne marquait pas de séparation, l'intention serait que verav se rapporte à la paix au sens simple, c'est-à-dire à une grande paix.

אבל עכשיו הפ"י ורב הוא ענין בפ"ע [בפני עצמו] היינו בחי' עשו טורי דפרודא רשות הרבים אלא מבחי' ורב זה נעשה שלום שיתברר ויוכלל בבחי' היחוד וזהו רב להושיע.

Mais à présent, verav signifie une notion distincte : c'est-à-dire le niveau d'Essav, «les montagnes de séparation», le domaine du multiple (reshout harabim). Pourtant, de ce niveau de verav naît la paix : il est raffiné et inclus dans le niveau de l'unité. Voilà le sens de «grand (rav) pour sauver».

4 והנה ענין עתיד חזיר ליטהר דהנה כתיב יכרסמנה חזיר מיער והע' [והעין] תלויה היא בחי' ז"ת [ז']

[תחתונות] דאימא ששם היה השבה"כ [השבירת הכלים]

Or, [quant à] la question de savoir comment « le porc deviendra pur à l'avenir » : il est écrit : « Le sanglier de la forêt la ronge », et le ayin [de « forêt »] est suspendu ; il correspond au niveau des sept Séfirot inférieures d'Imma, où eut lieu le brisement des réceptacles,

דהיינו בשם ס"ג [שם ס"ג] שבכינה ז' מלכין דתהו משא"כ בחכמה לא היה שבה"כ [שבירת הכלים] כמ"ש ימותו ולא בחכמה כו' וזהו ג"כ ענין ע' רבתי דשמע ישראל

c'est-à-dire dans le Nom Sag qui se trouve en Bina : les sept rois de Tohou ; tandis qu'en 'Hokhma, il n'y eut pas de brisement des réceptacles, comme il est écrit : « Ils meurent, et non par la sagesse », etc. Et c'est aussi le sens du grand ayin de « Chema Israël »,

כי בבינה הם אתוון רברבין והיינו כשנתקן משה"כ [משבירת הכלים] שזהו פ"י שם ב"ן [שם ב"ן] ורפ"ח שנכללו בז"ת [בז' תחתונות] דאימא ע' רבתי כו'.

car c'est en Bina que se trouvent les « grandes lettres » (asvon ravrevin) ; cela signifie que ce qui provient du brisement des réceptacles est alors réparé. Tel est le sens du Nom Ban et des 288 étincelles, qui furent inclus dans les sept Séfirot inférieures d'Imma : le grand ayin, etc.

5 וגם הע' [העין] דיער תלויה לפי שהחיצונים מקבלים בריחוק ע"י בחי' מקיף דלכונה שלכך יש י"א סממני קטרת ובקדושה עשר ולא תשע

Et le ayin de ya'ar (forêt) est également suspendu, car les forces extérieures reçoivent de loin, par le niveau de la lumière englobante de l'encens (levona) ; c'est pourquoi l'encens compte onze ingrédients, tandis que dans la sainteté, il y en a « dix et non neuf ».

וגם פ"י יער היינו עולם המלאכים או עולם העשייה והנה לע"ל [לעתיד לבוא] בקץ הימין כב"א [במהרה בימינו] אמן [שיקום ואת רוח הטומאה אעביר כו']

De plus, le sens de ya'ar est le monde des anges, ou le Monde d'Assiya (Action). Or, dans les Temps futurs, à la fin des jours (ketz hayamin), puisse-t-elle venir rapidement, de nos jours, amen, lorsque [le verset] « Et Je ferai disparaître l'esprit d'impureté », etc., s'accomplira,

וזהו אז אהפוך אל כו' זהו הפ"י שמבחי' רב נעשה שלום שיוכלל ביעקב גם המקיף הנ"ל.

c'est là [le sens de] « Alors Je tournerai [vers les peuples] », etc. C'est là le sens de [l'affirmation] selon laquelle, du niveau de verav, la paix se fait : la lumière englobante mentionnée plus haut sera elle aussi incluse en Yaakov.

6 ומזה יובן עוד דלהיות ורב שלום הוא דוקא ע"י בוניך כי בחכמה דוקא אתברירו לפי שמשם אין להם יניקה שיניקתם מבחי' יער ז"ת [זי' תחתונות] דאימא

On comprendra en outre par là que « et grande paix » ne peut advenir que par « tes bâtisseurs » : car c'est précisément par la 'Hokhma (sagesse) qu'ils sont raffinés, puisqu'ils n'en tirent aucune nourriture, leur nourriture provenant du niveau de ya'ar, les sept Séfirot inférieures d'Imma,

אבל לא בחכמה כו' לכן ע"י חכמה נעשה התיקון ומבחי' יער נעשה עיר כו' ועמ"ש ע"פ אסרי לגפן עירה כו'.

mais non de la 'Hokhma, etc. C'est pourquoi la rectification s'accomplit par la 'Hokhma, et du niveau de ya'ar (forêt) devient ir (ville), etc. Voir également ce qui est écrit sur [le verset] « Attachant son ânon (iroh) à la vigne », etc.

7 ועפ"י [ועל פי זה] יובן מ"ש ברבות ע"פ רב לכם כו' פנו לכם צפונה ואין צפונה אלא דברי תורה

À la lumière de cela, nous comprendrons ce qui est dit dans le Midrach Rabba à propos de [ce verset] : « Rav lakhem (vous en avez eu assez) », etc. : « Tournez-vous vers le nord » ; et « vers le nord » ne signifie rien d'autre que les paroles de la Torah.

והיינו כי מצפון זהב יאתה בחינת יראה יראו את ה' ראשית חכמה יראת ה' והוא בחי' תורה שנא' [שנאמר] בה הנחמדים מזהב וכמ"ש ברבות בראשית פי"ו

C'est-à-dire : « Du nord vient l'or » — le niveau de la crainte, « Tenez-vous dans la crainte de Havaya », « Le commencement de la sagesse est la crainte de Havaya » ; et c'est là le niveau de la Torah, dont il est dit : « Ils sont plus désirables que l'or » ; comme il est dit dans Bereishis Rabbah, chapitre 16,

כי אם אין חכמה אין יראה ועיקר בחינת זהב הוא תשבעפ שהיא בחי' כמעלת הזהב על הכסף כמ"ש במ"א בענין בינה יתירה ניתנה באשה כו'

car « s'il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de crainte ». Et le principal niveau de l'or est la Torah orale, qui correspond à la supériorité de l'or sur l'argent, comme cela est expliqué ailleurs à propos de « une compréhension supplémentaire fut donnée à la femme », etc.,

וכענין ערבים עלי דברי סופרים בד"ה שחורה אני ונאווה וסופר הוא בחינת חכמה אשר בחכמה אתברירו

et cela rejoint l'idée de « Les paroles des Sofrim me sont agréables », dans le discours commençant par « Je suis noire, mais belle ». Le sofer, le scribe, représente le niveau de 'Hokhma, car « c'est par 'Hokhma qu'ils sont affinés ».

ולכן מזה נמשך שיהיה בחי' רב לכם וע"ד שנוכר למעלה שהתורה נקרא עוז ותושיה כו'

C'est pourquoi il en résulte le niveau de rav lakhem, conformément à ce qui a été mentionné plus haut : la Torah est appelée « force et sagesse solide (toushiya) », etc.

(ועיין בזח"ב [בוהר חלק ב'] תרומה קמ"ח א' ע"פ תפוחי זהב במשכיות כסף וברכות ר"פ ויגש ובפרש"י [ובפירוש רש"י / ובפירוש רש"י] במשלי ס"י כ"ה י"א ובשל"ה [ובשני לוחות הברית] בתחלתו ד' ג' ע"א)

(Voir aussi le Zohar, partie II, Terumah, 148a, à propos de [ce verset] : « Des pommes d'or enchâssées dans des montures d'argent » ; le Midrach Rabba, au début de la paracha Vayigash ; le commentaire de Rachi sur les Proverbes, chapitre 25, [verset] 11 ; et le Shelah, au début, folio 3a.)

פ"י הוא ענין אורייתא סתים וגליא והכל אחד כי תשבע"פ [תורה שבעל פה] נק' ארץ זבת חלב ודבש וכמש"ל [וכמה שלמטה] בד"ה היום הזה כפ' כי תבא.

Cela signifie que la Torah est cachée et révélée, et que tout ne fait qu'un ; car la Torah orale est appelée « une terre ruisselant de lait et de miel », comme cela est expliqué plus loin dans le discours commençant par « En ce jour », dans la paracha Ki Tavo.

וז"ש [וזהו שכתוב] בדוד אדמוני עם יפה עינים כי בנין המל' מהגבורה אדמוני אך מ"מ עם יפה עינים

Et c'est le sens de ce qui est écrit au sujet de David : « roux, avec de beaux yeux » ; car l'édification de Mal'hout provient de Guevoura — d'où « roux » —, mais il était néanmoins « avec de beaux yeux ».

כי גבורה זה אמיתית החסד וע"ד ענין קו המדה גבורה דע"י [דעתיק יומין] המתלבשת במו"ס [במוחא סתימאה] טלא דבדולחא כעין הבדולח גוון לבן אלא דגווני סומקי אתחזי ביה כו'.

car cette Guevoura est en vérité le 'Hessed (la bonté). Cela s'apparente au principe du kav de mesure, la Guevoura d'Atik Yomin qui s'habille dans la Mo'ha Stima'a (le cerveau caché) : « la rosée de cristal », semblable à l'aspect du cristal, de couleur blanche, mais « des teintes rouges y apparaissent », etc.

(ועיין זח"ג [זהר חלק ג] תוריע נ"א א' נ"ו א' פ"ד א' דרס"ב ע"ב) אך כדי להיות בוניך צ"ל תחלה בניך

(Voir aussi le Zohar, partie III, Tazria, 51a ; 56a ; 84a ; 262b.) Mais, pour qu'il y ait bonayich, il faut d'abord qu'il y ait banayich,

שהוא בינה רצוא ושוב שבתפלה כו' ברכו בתורה ברוך יסוד אבא שיומשך בתוה ו' ששה מדות ז"א כו' :

qui est Bina (compréhension) : le « mouvement d'élan et de retour » (ratso vachov) dans la prière, etc. « Ils bénirent sur la Torah » : baroukh (« béni ») est le Yessod d'Abba, afin qu'il soit attiré dans la Torah, le vav, les six attributs émotionnels (midot) de Zeir Anpin, etc.

8 ג ואח"כ בצדקה תכונני כי כ"ז [כל זה] הוא בנין המלי' בכחינת א"פ [אור פנימי] אבל להיות שמירה ישמור

עיר הוא המשכת מקיפים שנמשכים ע"י הצדקה רחמים כו'

3. Et ensuite : « Par la tsedaka, tu seras affermie. » Car tout cela est l'édification de Mal'hout selon la qualité de lumière intérieure (ou pnimie) ; mais, pour qu'il y ait la protection — « celui qui garde la ville » —, il faut attirer des lumières englobantes (makifim), qui sont attirées par la tsedaka, la compassion, etc.

והמקיף דוחה יניקת החיצונים (ועיין ע"פ אם ה' לא יבנה כו' ישמר עיר ביומא ד"ט סע"ב [סוף עמוד ב]

וברכות בתחלת פתיחתא דאיכה זח"ב [זהר חלק ב'] פ' בא ל"ט א' תרומה קס"ד א' פקודי רכ"ו א' ח"א [חלק

א'] ויצא קנ"א ב')

Et la lumière englobante repousse la vitalité que puisent les forces extérieures. (Voir aussi, au sujet du verset « Si Havaya ne bâtit pas », etc., « garde la ville », dans Yoma, à la fin de 19b ; dans Midrash Rabbah, au début de la Pesichta sur Eichah ; dans le Zohar, tome II, Parachat Bo, 39a ; Terouma, 164a ; Pekoudei, 226a ; tome I, Vayetse, 151b.)

וזהו אני מדבר בצדקה רב להושיע (בישעיה ס"ג [שם ס"ג]) פ"י אני מדבר זהו ענין התורה שהיא ודברי אשר

שמתי בפ"ך וכדי שיבא לבחי' זו זהו ע"י וכל בניך למודי הוי'.

Et c'est là le sens de : « Moi qui parle dans la tsedaka, grand pour sauver » (Isaïe, chapitre 63). Le sens est que « Moi qui parle » désigne la Torah, dont il est dit : « et Mes paroles que J'ai mises dans ta bouche » ; et parvenir à ce niveau se fait par « Et tous tes enfants seront enseignés par Havaya. »

ואח"כ בצדקה תכונני ואזי רב להושיע והיינו ע"י בחי' רב שלום כנ"ל וזהו זורע צדקות ומצמיח ישועות ועיין בד"ה המגביהי לשבת ועיין זח"ג [זהר חלק ג] אמור פ"ט א'.

Et ensuite : «Par la tsedaka, tu seras affermie», et alors «grand pour sauver», c'est-à-dire par le niveau de verav chalom, comme indiqué plus haut. Et c'est là le sens de : «Il sème des actes de tsedaka et fait germer des délivrances.» Voir le discours qui commence par «Qui siège dans les hauteurs»; voir aussi le Zohar, tome III, Emor, 89a.

וז"ש [וזהו שכתוב] לדוד ה' אורי וישעי ממי אירא כו' כי דוד וירושלים בחינה א' כמ"ש לא בחרתי בעיר כו'

Et c'est là le sens de ce qui est écrit : «De David : Havaya est ma lumière et mon salut; de qui aurais-je peur?», etc. Car David et Jérusalem correspondent à un même niveau, comme il est écrit : «Je n'ai pas choisi de ville», etc.,

ואבחר בדוד (במלכים א' ס"ה) וכתוב ואבחר בירושלים כו' ואבחר בדוד (בד"ה ב' ס"ה ו')

«mais J'ai choisi David» (dans I Rois, chapitre 8); et il est écrit : «Et J'ai choisi Jérusalem», etc., «et J'ai choisi David» (dans II Chroniques, chapitre 6).

והנה ה' אורי היינו מה שנמשך בבחי' אור וגילוי ממש הוא בחי' א"פ [אור פנימי] וישעי הוא המשכת אורי [אור מקיף] ועי"ז רב להושיע.

Or, «Havaya est ma lumière» désigne ce qui est attiré sous forme de lumière et de révélation proprement dites : c'est le niveau de lumière intérieure; «et mon salut» désigne l'attraction de la lumière englobante (ou makif); et c'est ainsi que l'on obtient «grand pour sauver».

(וע' מזה בזח"ג [בזהר חלק ג] במדבר קי"ט א' וברכות אמור פכ"א). והנה ברי"ה [בראש השנה] הוא בנין עולם הדבור ועיין ברכות

(Voir à ce sujet le Zohar, tome III, Bamidbar, 119a, et Midrash Rabbah, Emor, chapitre 21.) Or, à Roch Hachana, le monde de la parole est édifié; voir aussi Midrash Rabbah,

כי תשא פמ"ו וס"פ עקב ע"פ ועת כנוס אבנים והוא בחי' בוניך בחכמה יבנה בית ויבן את הצלע וגם כי פ"י יראה שלם ושלום

Ki Tisa, chapitre 46, et à la fin d'Ekev, à propos de [verset] «et un temps pour rassembler les pierres». C'est là le niveau de bonayich : «C'est par la sagesse qu'une maison se bâtit»; «Et Il bâtit la côte». De même, quant au sens de yirah, shalem et shalom :

הנה יראה הוא בחי' ר"ה [ראש השנה] וע' זח"ג [זהר חלק ג] תרומה (קל"ה א') ע"פ וזאת התרומה כו' זהב ברזא
דיומא דראש השנה כו' מצפון זהב יאתה כו'.

yirah (crainte) est le niveau de Roch Hachana. Voir le Zohar, troisième partie, Terouma (135a), à propos de [verset] «Et voici l'offrande», etc.: «L'or, dans le mystère du jour de Roch Hachana», etc.; «Du nord vient l'or», etc.

והוא בחי' יראה כנ"ל. ושלם בחי' יוהכ"פ [יום הכפורים] שאזי מתמלאים כל הפגמים ע"י ההמשכה עליונה
ממקורא דכולא אנת הוא שלימותא דכולהו וגם שלום לרחוק שנעשה קרוב

C'est là le niveau de la crainte, comme mentionné plus haut. Shalem (complet) est le niveau de Yom Kippour, où toutes les déficiences sont comblées par le flux supérieur venant de la Source de tout: «Tu es la perfection de tous»; et aussi «la paix pour celui qui est loin», qui devient proche,

דהיינו בחי' תשובה וכן מלמעלה למטה ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] ע"פ קראוהו בהיותו קרוב אלו
עשי"ת [עשרת ימי תשובה] וגם מזה נמשך בחי' סוכות שנק' סוכת שלומך

c'est-à-dire le niveau de la techouva (retour). De même, d'en haut vers le bas, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie, à propos de [verset] «Invoquez-Le tant qu'Il est proche»: cela désigne les Dix Jours de Techouva. De là aussi se prolonge le niveau de Soukkot, appelé «la soukka de Ta paix».

ולכן מקריבים בסוכות ע' [עיינן] פרים שהוא ע"ד בחי' רב שלום וע' בהרמ"ז [בהרב משה זכות] ס"פ פינחס
גבי להשתחוות לה' בחג הסוכות

C'est pourquoi, à Soukkot, on offre soixante-dix taureaux, ce qui correspond au niveau de verav shlom. Voir le Ramaz, à la fin de la paracha Pin'has, à propos de «se prosterner devant Havaya lors de la fête de Soukkot».

וגם מרבים אז בצדקה עמ"ש בד"ה ושמתי כדכד וסד"ה ציון כו' בצדקה והיינו כדי להיות בצדקה
תכונני.

À cette époque aussi, on donne abondamment la tsédaka; voir ce qui est écrit dans le discours qui commence par «Et Je ferai [tes fenêtres] de kadmé», ainsi qu'à la fin du discours qui commence par «Sion», etc.: «par la tsédaka». C'est-à-dire, afin que «par la tsédaka, tu sois affermie».

9 והנה כללות ג' בחינות אלו בניך בונך בצדקה תכונני הם ג' בחי' כח"ב [כתר חכמה בינה] כסדרן מלמטה למעלה בניך בינה בן י"ה

Or, ces trois niveaux pris ensemble — banayich, bonayich et « par la tsedaka, tu seras affermie » — correspondent aux trois niveaux de Kéter, de 'Hokhma et de Bina, dans leur ordre ascendant, du bas vers le haut : banayich est Bina, ben Yah (« fils de Yah »),

והוא עסק התפלה בונך חכמה עסק התורה והם בחי' או"פ [אור פנימי] ואח"כ בצדקה תכונני בחי' כתר כי תרי"ג מצות דאורייתא עם ז' מצות דרבנן הם תרי"ך עמודי אור שמבחי' כתר

et cela désigne le service de la prière ; bonayich est 'Hokhma, l'étude de la Torah ; ce sont le niveau de la lumière intérieure. Puis, « par la tsedaka, tu seras affermie » désigne le niveau de Kéter (la Couronne) : car les 613 mitsvot de la Torah, avec les sept mitsvot des Sages, forment les 620 colonnes de lumière qui relèvent du niveau de Kéter,

והוא או"מ [אור מקיף] מלשון כותרת ונודע דכללות המצות נקרא צדקה ועמ"ש בד"ה כה תברכו בענין ג' הברכות יברך יאר ישא והם ג"כ כענין ג' בחינות אלו.

et c'est une lumière enveloppante, le mot étant apparenté à kosères (un chapiteau). Or, il est connu que les mitsvot dans leur expression générale et collective sont appelées tsedaka. Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Ainsi vous bénirez », au sujet des trois bénédictions : « Que D.ieu te bénisse », « Qu'Il fasse luire » et « Qu'Il lève » ; elles aussi correspondent à ces trois niveaux.

ועיין בהרמ"ז [בהרב משה זכות] פ' שלח (דקנ"ט א') גבי ויברא אלקים את האדם בצלמו תלת עלמין אית ליה לקוב"ה [לקודשא בריך הוא] דאיהו גניז בגווייהו שהם ג"כ שלשה בחינות הנ"ל שכנגדם נאמר קדוש קדוש קדוש יעו"ש [יעויין שם].

Voir aussi le Ramaz sur la paracha de Chela'h (folio 159a), à propos de « D.ieu créa l'homme à Son image » : « Le Saint béni soit-Il possède trois mondes au sein desquels Il est dissimulé » ; ceux-ci sont également les trois niveaux mentionnés ci-dessus, auxquels correspond la triple proclamation « Saint, Saint, Saint » ; voir là-bas.

ועפ"י [ועל פי זה] אפשר להבין המשל הנזכר ברבות בשה"ש [בשיר השירים] ס"פ נגילה ונשמחה בך למטרונה כו' אמרו לה באו בניך אמרה מאי איכפת לי תשמחנה כלותי כו' ע"ש.

À partir de là, on peut comprendre la parabole citée dans le Midrach Rabba sur le Cantique des cantiques, à la fin du passage «Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse en toi» : «[Elle est comparable à] une matrone», etc. «On lui dit : "Tes fils sont arrivés." Elle répondit : "Qu'est-ce que cela peut me faire ? Que mes belles-filles se réjouissent"», etc. ; voir là-bas.

10 והענין דהנה כתיב כשושנה בין החוחים כן רעיתי בין הבנות פ"י שהנשמות נקראו בנות ירושלים או בנות ציון.

L'explication est la suivante : il est écrit : «Comme un lis parmi les épines, ainsi est ma bien-aimée parmi les filles.» Cela signifie que les âmes sont appelées «filles de Jérusalem» ou «filles de Sion»,

וכמ"ש בד"ה שחורה אני ונאווה בנות ירושלים וסד"ה צאינה וראינה בנות ציון אך רעיתי הוא כנס"י [כנסת ישראל] מקור הנשמות

comme cela est expliqué dans le discours commençant par «Je suis noire, mais belle, filles de Jérusalem», et à la fin du discours commençant par «Sortez et voyez, filles de Sion». Mais «ma bien-aimée» désigne la Congrégation d'Israël (Knesset Israël), la source des âmes.

ועמ"ש ע"פ אחת היא כו' וביאור הדבר הוא כי ידוע שיש ג' אהבות בכל לבבך ובכל נפשך ובכל מאדך.

Voyez aussi ce qui est écrit au sujet [du verset] «Elle est unique», etc. Voici l'explication : on sait qu'il existe trois amours : «de tout ton cœur», «de toute ton âme» et «de toute ta force»,

וכמ"ש ביאור ענינם בד"ה שמאלו תחת לראשי. כי תשא את ראש בני ישראל. ובד"ה השמים כסאי.

dont la nature est expliquée dans le discours commençant par «Sa main gauche est sous ma tête», dans [le discours] «Quand tu élèveras la tête des enfants d'Israël», et dans le discours commençant par «Les cieux sont Mon trône».

11 והנה בחי' בכל לבבך הוא בחי' כלה שארי ולבבי נכספה וגם כלתה נפשי לחצרות ה' וזהו הנקי כלותי ע"ש [על שם] בחי' כלה כלתה נפשי ועמ"ש מזה בד"ה וארשתיך לי.

Or, le niveau de « de tout ton cœur » est celui de « Ma chair et mon cœur défont (kalah) », ainsi que de « Mon âme aspire, et même se consume (kalsah), après les parvis de Havaya » ; c'est ce qu'on appelle « mes belles-filles » (kalosai), en référence au niveau de kalah, « mon âme se consume ». Voyez également ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par « Je te fiancerai à Moi ».

12 ומדרגת ככל נפשך בחי' אליך הי' נפשי אשא וגם התקשרות כחות הנפש השכל ומדות ומחדומי

[ומחשבה דיבור ומעשה] בתורה ומצות ובעיון תפלה

Et le degré de «de toute ton âme» est celui de «Vers Toi, Havaya, j'élève mon âme», ainsi que l'attachement des forces de l'âme — l'intellect et les attributs émotionnels (midot), la pensée, la parole et l'action — à la Torah et aux mitsvot, et à la prière méditative,

שהוא ההתקשרות בחכמתו ורצונו ית' והוא בחי' עליונה יותר מבחי' לחצרות הי' כי אורייתא היא היכלא עילאה דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] בחי' בית המלכות שהמלך דר בו בקביעות

ce qui est l'attachement à Sa sagesse et à Sa volonté, béni soit-Il. C'est un degré supérieur à celui de «pour les parvis de Havaya», car la Torah est «le palais suprême du Saint béni soit-Il», le niveau de la demeure royale où le Roi réside en permanence,

היינו השראת אור א"ס ב"ה בחכמה עילאה מה שלמעלה מבחי' חצרות הי' שהמלך נכנס שם לפרקים לבד כענין רוכב על כרוב קל שלו ושאת בחי' אלפים עולמות.

c'est-à-dire le repos de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dans la 'Hokhma suprême, qui est au-dessus du degré des «parvis de Havaya», où le Roi ne pénètre qu'à certains moments, comme dans l'image de «Il chevauche son léger chérubin et parcourt les dix-huit mille mondes».

אך חיי בכל מאדך היא בחינת מס"נ [מסירות נפש] ורעותא דלכא שלמעלה מהשכל שע"ז אמרו יש קונה עולמו בשעה א' ועמ"ש בד"ה היום הזה כו'

Mais le degré de «de toute ta force» est celui du sacrifice de soi (messirout néfesh) et de la volonté du cœur (re'outa deliba), qui dépasse l'intellect; c'est à ce propos qu'ils ont dit: «Il en est un qui acquiert son monde en une seule heure.» Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par «En ce jour», etc.,

מצוך וע"ז נאמר כן רעיתי בין הבנות יפה את כתרצה הוא בחי' רצון העליון שלמעלה מהחכמה וע"ז אמרו לא זו מחבבה עד שקראה אמי בעטרה שעטרה לו אמו שכינתא עילאה.

«te commande». Et à ce propos, il est dit: «Ainsi est ma bien-aimée parmi les filles»; «Tu es belle comme Tirtzah», ce qui est le niveau de la volonté suprême (ratzon), qui dépasse la 'Hokhma. À ce propos, ils ont dit: «Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelle "Ma mère"», «de la couronne dont sa mère l'a couronné», la Chekhina suprême.

13 וזהו ענין המשל למטרונה וכלותי ובנותי. ואמרו באו בניך היינו בחי' ירידות והמשכות נשמות

דאצילות וכל בניך למודי הוי' ששרש גילוי זה היא מבחי' בינה דאצילות תשמחנה כלותי

Et voici le sens de la parabole de la matrone, de «mes belles-filles» et de «mes filles». Elles dirent: «Tes fils sont venus»: cela désigne le niveau des descentes et des prolongements des âmes d'Atsilout, «Et tous tes enfants seront instruits par Havaya», la racine de cette révélation étant le niveau de Bina d'Atsilout. «Que mes belles-filles se réjouissent»:

היינו בחינת הנשמות דבי"ע שאהבתן בבחי' כלתה נפשי לחצרות ה' ע"כ תשמחנה ותתרווה צמאונן בגילוי זה שמבחי' וכל בניך אשר בינה נקראת חצר הפנימית הפונה קדים.

cela désigne le niveau des âmes de Béria, Yetsira et Assiya, dont l'amour est du niveau de «Mon âme languit après les parvis de Havaya»; elles se réjouiront donc et leur soif sera étanchée par cette révélation issue du niveau de «Et tous tes enfants», car Bina est appelée «la cour intérieure qui fait face à l'est».

14 ואח"כ אמרו לה באו חתנך לכאורה בניך עדיפי וא"כ מה מוסיף אלא כי חתנך זהו מארי דאורייתא

בחי' בוניך וכענין ביום חתונתו זה מתן תורה

Ensuite, ils lui dirent: «Tes gendres sont arrivés.» À première vue, ses fils sont supérieurs; si tel est le cas, qu'ajoute cette parole? Mais «tes gendres» désigne les maîtres de la Torah, le niveau de bonayich, comme dans «Le jour de ses nocces»: c'est le don de la Torah.

והוא ההמשכה מחכמה עילאה והוא אצילות בכלל ולמעלה מהבינה שהוא בחי' מקור הבריאה וגם חכמה היא היכלא עילאה דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] שלמעלה גם מחצר הפנימית כנ"ל ומ"מ השיבה תשמחנה בנותי היינו נפש דאצילות כנזכר בד"ה

C'est là l'émanation issue de la 'Hokhma supérieure, qui est Atsilout dans son ensemble et se situe au-dessus de Bina, niveau de la source de Béria; et la 'Hokhma est également «le palais supérieur du Saint béni soit-Il», qui se trouve même au-dessus de la cour intérieure, comme il a été dit plus haut. Pourtant, elle répondit: «Que mes filles se réjouissent»; c'est-à-dire les néfesch d'Atsilout, comme il est mentionné dans le discours qui commence par

כי תצא בענין יהבין ליה ברתא דמלכ א וע"ז אמרו לא זו מחבבה עד שקראה בתי והנה אבא יסד ברתא וע"כ תשמחנה בגילוי זה שמבחי' חכמה הנמשך ע"י התורה

«Quand tu partiras», à propos de «on lui donne la fille du Roi»; à ce sujet, ils dirent: «Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelle "Ma fille".» Or, «Abba fonda la fille»; c'est pourquoi elles se réjouissent de cette révélation issue du niveau de 'Hokhma, qui est émanée par l'intermédiaire de la Torah.

אבל בחי' ציון עצמה היא בחי' שכינתא עילאה לא זו מחבבה עד שקראה אמי אחת היא יונתי

Mais le niveau de Sion elle-même est celui de la Chekhina supérieure: «Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelle "Ma mère"»; «Elle est unique, ma colombe.»

והוא רעותא דלבא בכל מאדך בחי' יחידה המקבלת מבחי' יחיד שלמעלה מבחינת בניך ובוניך וכנזכר במ"א בענין חסידים הראשונים שהיו שוהים בתפלתם תשעה שעות ביום כו' ע"ש (ועיי' זח"ב [זוהר חלק ב'] ר"פ משפטים צ"ד ב' קכ"ב א')

C'est la volonté du cœur, «de toute ta force», le niveau de ye'hida, qui reçoit du niveau de Yachid (l'Unique), au-dessus du niveau de banayich et de bonayich; comme il est mentionné ailleurs au sujet des premiers pieux, qui consacraient neuf heures par jour à leur prière, etc.; voir là-bas. (Voir aussi le Zohar, partie II, au début de la paracha Michpatim, 94b; 122a.)

ולכן לא נתרווה צמאונה בגילוי זה של הנשמות שמבחי' חכמה וכמ"ש במ"א סד"ה מים רבים שע"ז נאמר אם יתן איש זה הקב"ה את כל הון ביתו באהבה והוא חכמה עילאה שנק' הון ביתו בוז יבוזו לו

C'est pourquoi sa soif n'est pas étanchée par cette révélation des âmes qui procède du niveau de 'Hokhma, comme l'explique ailleurs la fin du discours qui commence par «Des eaux nombreuses»: à ce sujet, il est dit: «Si un homme» — c'est le Saint béni soit-Il — «donnait toute la richesse de sa maison pour l'amour», qui est la 'Hokhma supérieure appelée «la richesse de Sa maison», «on la mépriserait absolument».

והיינו אהבה רבה דבכל מאדך למהותו ועצמותו ית' דוקא אשר גם החכמה עצמה כעשי' [כעשיה] נחשבת לגבי אור א"ס ב"ה ממש בשגם שבחי' ביום חתונתו זה מ"ת [מתן תורה] הרי ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] נובלות חכמה שלמעלה תורה אלא ע"י

C'est le grand amour, «de toute ta force», dirigé précisément vers Son être et Son essence mêmes, qu'Il soit béni; même la 'Hokhma elle-même est considérée comme Assiya par rapport à la Lumière infinie (Or Ein Sof) véritable, qu'Il soit béni. À plus forte raison, puisque les Sages, de mémoire bénie, ont dit au sujet du niveau de «Le jour de ses noces» — le don de la Torah — que «la Torah est le fruit tombé de la sagesse supérieure». Mais par l'intermédiaire de

הנה מלכך יבא לך צדיק ונושע הוא בחי' הלא אנכי טוב לך מעשרה בנים הוא ההמשכה מבחי' אניכ מי שאנכי

«Voici que ton Roi vient à toi; Il est juste et victorieux (tsadik venochéa)»: c'est le niveau de «Ne suis-je pas meilleur pour toi que dix fils?», l'émanation issue du niveau d'Ano'hi («Moi»), «qui suis Je»,

דהיינו ההמשכה מאור א"ס ב"ה ממש שלמעלה מעלה מבחי' אצילות להיות דירה בתחתונים מה שלמעלה מעלה מבחינת הנשמות כי הוא גילוי אור א"ס ב"ה ממש שאין לנשמות ערוך אליו כלל

C'est-à-dire le déversement depuis la Lumière infinie elle-même, béni soit-Il, qui est très, très au-dessus du niveau d'Atsilout, afin qu'il y ait une demeure dans les mondes inférieurs — ce qui est très, très au-dessus du niveau des âmes ; car c'est la révélation de la Lumière infinie elle-même, béni soit-Il, à laquelle les âmes ne sont nullement comparables.

והיינו ע"י הכתר עליון מלי דא"ס המחבר גילוי אור א"ס ב"ה ממש אל הנאצלים וע, נאמר הלא אנכי טוב לך מעשרה בנים (בשמואל א' ס"א)

C'est-à-dire par l'intermédiaire de Kéter suprême (la Couronne), la Mal'hout de l'Ein Sof, qui relie la révélation de la Lumière infinie elle-même, béni soit-Il, aux êtres émanés. Et c'est à ce propos qu'il est dit : « Ne suis-je pas pour toi meilleure que dix fils ? » (I Samuel, chapitre 1).

פ"י אנכי מי שאנכי סתימו דכל סתימין הרי המשכה זו טוב לך מההמשכה שמבחי' חו"ב [חכמה ובינה] ע"י בנ"ך ובונ"ך וכמ"ש בפסיקתא ע"פ הלא אנכי טוב לך אני אין כתיב כאן

Le sens en est : Anokhi, «Celui que Je suis», le plus caché de tous les cachés ; ce déversement est meilleur pour toi que celui qui provient du niveau de 'Hokhma et de Bina par l'intermédiaire de banayich et bonayich, comme il est écrit dans le Pesikta, à propos [du verset] « Ne suis-je pas pour toi meilleure que dix fils » : « Il n'est pas écrit ici ani (Je),

אלא אנכי כו' כמד"א [כמה דאת אמר] אנכי הוי' אלקיך עכ"ל [עד כאן לשוננו] וכן הוא בשוחר טוב (בשמואל ספ"א [סוף פרק א'] ובילקוט) ועמ"ש בד"ה טוב לחסות בהוי' מבטוח באדם.

mais Anochi », etc., « comme il est dit : “Anochi Havaya, ton D.ieu.” » Fin de citation. Il en est de même dans le Sho'her Tov (sur Samuel, fin du chapitre 1, et dans le Yalkout). Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Mieux vaut se réfugier en Havaya que de se fier à l'homme ».

והנה על ענין גילוי זה השיבה הא חדותא שלימא כו' שיהיה דירה בתחתוני' [בתחתונים] וזהו שוש אשיש בה' ותגל נפשי כו'

Or, à propos de cette révélation, elle répondit : « Voilà une joie parfaite », etc. — qu'il y ait une demeure dans les mondes inférieurs. Et c'est le sens de : « Je me réjouirai grandement en Havaya ; mon âme exultera », etc. ;

ע"ש וזהו ע"י בצדקה תכונני שע"י נמשך בחי' צדיק ונושע ועמ"ש סד"ה מים רבים הנ"ל ובד"ה

Voir là-bas. Et cela se réalise par « par la tsedaka tu seras affermie », car c'est ainsi qu'est attiré le niveau de « juste et victorieux ». Voir ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Des eaux nombreuses », mentionné plus haut, ainsi que dans le discours commençant par

והנה מנורת זהב בענין זה איך שהמצות בשרשן הם למעלה מהתורה ומ"ש מזה סד"ה וה' הולך לפניו יומם שע"י נאמר שם

« Et voici un chandelier d'or », à propos de ce sujet : comment les mitsvot, à leur racine, sont supérieures à la Torah ; et ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par « Et Havaya marchait devant eux le jour », au sujet de quoi il est dit là-bas :

נשמחה בו ממש וע' מענין צדיק ונושע ברבות משפטים ספ"ל ועמ"ש בד"ה בכ"ה בכסליו בענין וילבש צדקה כשריון וכובע ישועה בראשו וסד"ה וילבש צדקה.

« Nous nous réjouissons en Lui », en Lui véritablement. Voir aussi, à propos de « juste et victorieux », le Midrach Rabba, Michpatim, fin du chapitre 30 ; et voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Le vingt-cinquième jour de Kislev », à propos de « Il revêtit la tsedaka comme une cuirasse, et le casque du salut sur Sa tête », ainsi qu'à la fin du discours commençant par « Il revêtit la tsedaka ».

15 וזהו כתפוח בעצי היער כן דודי בין הבנים. פ"י כענין אכלתי יערי עם דבשי שבחי יערי זהו ענין יוצר

אור ששם מבואר מענין המלאכים וכולם עומדים ברום עולם ודבשי הוא ק"ש [קריאת שמע] שמע ישראל

Et tel est le sens de : « Comme un pommier parmi les arbres de la forêt, tel est mon Bien-Aimé parmi les fils. » Cela s'apparente à : « J'ai mangé mon ya'ri avec mon miel » : le niveau de ya'ri correspond à [la bénédiction] Yotser Or, où il est question des anges, « et tous se tiennent dans les hauteurs du monde » ; « mon miel », c'est la récitation du Chema, « Écoute, Israël »,

כי האהוי"ר [האהבה ויראה] של נש"י [נשמות ישראל] נק' דבשי שהוא מבחי פנימיות ויש בו מתיקות ועמ"ש מזה בד"ה באתי לגני ובד"ה אני ישנה גבי רעיתי ועמ"ש בד"ה כנשר יעיר קנו בענין עליות המלאכים ע"י נש"י [נשמות ישראל] לאשתאבא בגופא דמלכא

car l'amour et la crainte des âmes d'Israël sont appelés « mon miel », puisqu'ils relèvent de la dimension intérieure (pnimiyout) et sont empreints de douceur. Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par « Je suis venu dans mon jardin », ainsi que dans celui qui commence par « Je dors », au sujet de « mon bien-aimé » ; voyez aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Comme un aigle réveille son nid », au sujet de l'élévation des anges par les âmes d'Israël, « pour s'absorber dans le corps du Roi ».

וזהו ענין כתפוח בעצי היער וגם כי תפוח יש בו תלת גוונים שהם ג' מדות אהוי"ר [אהבה ויראה] ורחמים שמבחי ג' אבות וג"כ ג' קווין תורה ועבודה וגמ"ח [וגמילות חסדים] ופ"י בעצי היער

Tel est le sens de : « Comme un pommier parmi les arbres de la forêt. » En outre, la pomme a trois couleurs : elles correspondent aux trois attributs — l'amour, la crainte et la compassion — qui relèvent des trois Patriarches, ainsi qu'aux trois lignes : la Torah, le service [divin] et les actes de bonté (guemilout 'hassadim). Et le sens de « parmi les arbres de la forêt »

היינו שעיינו נתקן ג"כ בחי' יער הנ"ל כמשנ"ת [כמו שנתבאר] למעלה בענין שמע שם עי' [עייין] והנה כמו שתפוח גבהה מעלתו מעצי היער ורשום וניכר בהם כי

est que, par là, le niveau de ya'ar, mentionné plus haut, est également rectifié, comme cela a été expliqué plus haut au sujet du Chema, avec son ayin. Or, de même que le pommier dépasse en hauteur les arbres de la forêt et se distingue clairement parmi eux, car

הנה איתא תפוח גימ' [גימטריא] צבאות והוא ענין שהמלאכים אומרים קדוש קדוש קדוש הוי' צבאות אות
הוא בצבא שלו

on enseigne que tapoua'h, «pomme», a la même valeur numérique que Tsevaot, «armées». Cela renvoie aux anges qui disent: «Saint, saint, saint est Havaya Tsevaot»: «Il est un signe (ot) parmi Ses armées»,

והיינו המשכת והתגלות הארת האצילות בכי"ע שהוא עצום מאד לכל צבא כי"ע וזהו ענין כתפוח בעצי
היער

c'est-à-dire la diffusion et la révélation du rayonnement d'Atsilout dans Béria, Yetsira et Assiya, rayonnement d'une puissance immense par rapport à toutes les armées de Béria, Yetsira et Assiya. Tel est le sens de: «Comme un pommier parmi les arbres de la forêt.»

כמו כן ויתר מכן לאין קץ הוא בחי' דודי בין הבנים פי' הבנים היינו בחי' בניך ובניך שהוא ההמשכה
מחוי"ב [מחכמה ובינה] דאצילות

Il en va de même, et à l'infini davantage, pour le niveau de «mon Bien-Aimé parmi les fils». Les «fils» désignent le niveau de banayikh et bonayikh, c'est-à-dire la diffusion provenant de la 'Hokhma et de la Bina d'Atsilout;

אבל בחי' דודי היא ההמשכה שלמעלה מעלה מסדר ההשתלשלות וכמ"ש קול דודי הנה זה בא מדלג על
ההרים מקפץ כו'

mais le niveau de «mon Bien-Aimé» est une diffusion qui vient de bien au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), comme il est écrit: «La voix de mon Bien-Aimé! Le voici qui vient, sautant par-dessus les montagnes, bondissant...»

דהיינו הדילוג מלמעלה מעלה מסדר ההשתלשלות וכמשי"ל [וכמה שלמטה] בשה"ש [בשיר השירים] ע"פ קול
דודי ע"ש בענין מדלג ומקפץ כו' דהיינו המשכת הארת המאציל אי"ס ב"ה כשנמשך באצילות

C'est-à-dire le saut depuis bien au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), comme il est expliqué plus loin, dans Chir Hachirim, à propos du [verset] «La voix de mon Bien-Aimé»; voyez là-bas au sujet de «sauter» et «bondir», etc.: c'est-à-dire le prolongement du rayonnement de l'Émanateur, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, lorsqu'il est attiré dans Atsilout.

כי יתר משאין ערוך ביי"ע לאצילות יותר מזה לאין קץ אין ערוך האצילות לגבי א"ס ב"ה. ולכן בהתגלות הארה זו הוא עצום מאד לכל האצילות.

Car, si Béria, Yetsira et Assiya sont sans commune mesure avec Atsilout, Atsilout est infiniment plus encore sans commune mesure avec l'Infini, béni soit-Il. C'est pourquoi, lorsque ce rayonnement se révèle, il est d'une puissance immense pour tout Atsilout.

ועמ"ש סד"ה ואתה מרכבות גבי אות הוא ברבבה שלו ועיין בזח"ג [בזהר חלק ג] האזינו (רפ"ו ב') כתפוח כו' כך כו' אות הוא בכל חילא דלעילא.

Et voyez ce qui est écrit à la fin du maamar commençant par «Et Il est venu des myriades», au sujet de «Il est un signe parmi Sa myriade»; voyez aussi le Zohar, partie III, Haazinu (286b): «Comme un pommier», etc., «ainsi», etc., «Il est un signe parmi toutes les armées d'en haut».

אך עכ"ז [עם כל זה] כתיב כן דודי בין הבנים שצריך להיות בתחלה וכל בניך למודי הוי' כנ"ל ואח"כ בחי' א"ת [אל תקרי] בניך אלא בוניך ואזי אח"כ בצדקה תכונני להיות קול דודי כו' מדלג כו' כנ"ל:

Néanmoins, il est écrit: «Ainsi est mon Bien-Aimé parmi les fils», car il faut d'abord que s'accomplisse «Et tous tes enfants seront enseignés par Havaya», comme mentionné plus haut, puis le niveau de «Ne lis pas banayich, mais bonayich»; ensuite, «par la tsedaka tu seras affermie», afin qu'il y ait «La voix de mon Bien-Aimé», etc., «sautant», etc., comme mentionné plus haut.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/reeh/9/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak